

Vendredi 15 janvier - Loyer-sur-Arnon
Fred Radix - Le Siffleur

Samedi 13 février - La Perche
Pierre Rigal - Conversation augmentée

Vendredi 26 février - Saint-Saturnin
Stéphane Gendron et Dominique Dubreuil : "Les lieux ainsi dits"

L'ÉDITO

DÉJÀ VÉCU - LE 7 NOVEMBRE À PRÉVERANGES

À VENIR - 15 JANVIER À LOYE/ARNON

Contre nature

Comme l'eau courante ou l'électricité, l'action culturelle dans nos territoires n'est pas naturelle, elle résulte d'une volonté humaine, de décisions prises par des élus, d'un désir d'enrichir intellectuellement une population.

Depuis près de deux ans, sur notre communauté de communes, il y a cette volonté, il y a ces décisions, il y a ce désir. Et les premiers succès sont là, comme des récompenses du travail engagé, comme des preuves qu'il y avait un vide à combler.

Mais rien n'est jamais figé, rien n'est jamais définitif. Se dire qu'aujourd'hui, grâce au contrat culturel de territoire, nous pouvons ici bénéficier d'un bon niveau d'offre culturelle, ne garantit en rien que cette offre va durer de longues années. Il faut donc en profiter pleinement, consommer sans modération tous les rendez-vous qui nous sont donnés, souvent à quelques lieux seulement de nos maisons. Il y a tant d'univers artistiques à découvrir.

Il suffit d'ailleurs de regarder le programme 2016 pour s'en convaincre. Nous n'avons pas fini d'être surpris, émerveillés, conquis par ces artistes, artisans de la culture, toujours prêts à nous faire partager leurs créations, leur sensibilité, leur émotion, leur talent.

Plus nous serons nombreux à venir à leurs spectacles, plus nous aurons de chance que cette action culturelle se prolonge.

L'action culturelle, c'est un peu comme pour le droit de vote : il ne faudra pas, après, que les abstentionnistes de la culture se plaignent que rien ne se passe dans nos campagnes...

Oui, c'est vrai qu'il faut faire un effort pour aller voir un spectacle, oublier la télévision quelques heures, sortir de son « home sweet home » (1). Mais c'est aussi un vrai moyen pendant une soirée de mettre ses soucis de côté et de partager un bon moment artistique avec d'autres spectateurs.

Aujourd'hui, certains voudraient nous faire croire qu'il n'y a que Facebook, Twitter ou d'autres sites du même style, comme réseaux sociaux. C'est faux, la convivialité d'un spectacle proposé par Berry Grand Sud vaut largement quelques tweets, et peut permettre, je vous l'assure, de se faire de vrais amis.

Alors ok, on se retrouve au prochain spectacle ? Et promis, nous partagerons le verre de l'amitié pour finir la soirée.

En attendant bonne année 2016 !

Pascal Roblin

(1) Home, sweet home (littéralement « Foyer, doux foyer ») est une locution traditionnelle anglo-saxonne qui évoque la douceur du foyer domestique.

Avec tambour et trompettes

La musique de l'Europe du Sud-Est était à l'honneur avec la venue du Balkan Brass Band. Un rendez-vous musical qui dépayse.



Balkan Brass Band et l'Harmonie du Châtelet rassemblés sur la scène à la fin du concert



Michel Barbier (trombone)
et
Claude Cueillens (soubassophone)

Nous pouvons l'écrire, il y a un p'tit côté agence de voyages dans la programmation culturelle de notre communauté de communes. Et par les temps difficiles que nous subissons actuellement, voyager pour la modique somme de 5 € est une chance qu'il ne faut pas laisser passer. Pour preuve, la dernière destination proposée, l'Europe du Sud-Est avec un groupe dénommé : Balkan Brass Band. Appelons-le BBB. Le voyage avait lieu à Préveranges, dans la salle d'embarquement de

l'aéroport... euh pardon, dans la salle des fêtes.

Disons-le tout net, malgré le nom, ce groupe n'est ni balkanais, ni anglais, mais... français, de la Région Centre - Val de Loire, et du Berry plus précisément. Et soyons plus précis, BBB est une vraie fanfare, née il y a vingt ans.

Le concert s'est déroulé en deux temps et de nombreux mouvements.

C'est la Société philharmonique du Châtelet (et de Culan) qui débute la soirée, guidée par Michel Barbier, l'un des piliers-fondateurs du BBB. Petit flashback : pendant plusieurs semaines, Michel Barbier est venu en résidence culturelle sur notre territoire, avec comme objectif de transmettre lors de plusieurs séances de travail, son savoir-faire, ou plutôt son savoir-jouer des airs traditionnels de ces pays des Balkans. Les musiciens de l'Harmonie du Châtelet ont participé à cette passionnante initiation.

Et c'est donc une restitution du travail mené qui nous est donnée d'apprécier durant cette première partie. Ils sont dix-sept sur scène. A travers plusieurs oeuvres traditionnelles venues plus ou moins directement des Balkans, le public découvre une nouvelle facette du groupe castellois, qui s'approprie bien ce répertoire. Mission réussie donc. Applaudissements.

A présent, c'est au tour du Balkan Brass Band de prendre possession de la scène. Ils arrivent du fond de la salle. Ils sont sept, un tambour et six cuivres. Georges André (percussions) autre fondateur du groupe, Franck Anis dit Ninis (tuba, saxhorn, basse), Michel Barbier (trombone, ophicléide), Claude Cueillens (soubassophone), Jean-Baptiste Réault (saxophone), Nicolas Souchal (trompette, bugle, composition), Olivier Themines (clarinette). Le concert est dédié à Pascal Camors, musicien du groupe, absent pour raison de santé.

Le programme nous est annoncé direct : "On va vous jouer des mélodies traditionnelles de Macédoine et d'ailleurs, qu'on arrange à notre sauce". Et la sauce prend vite et a du goût. Pas de son, pas de micro, les instruments s'imposent sans avoir besoin d'être amplifiés. Il n'y a pas d'artifice dans ces musiques. C'est du dur et pur. Epicées à souhait. Et chargées d'émotion et de sensibilité.

C'est à la fois une musique populaire, mais aussi une musique complexe, bien loin des musiques de fanfare que nous connaissons par chez nous. On est dépayisé, même un peu déboussolé.

L'une des raisons, ce sont les rythmes impairs des airs qui sont offerts à nos oreilles occidentales, élevées aux rythmes pairs. Il y a un terme qu'il faut connaître pour bien comprendre ce que nous est donné d'écouter : aksak, qui veut dire "boiteux" en turc. Il désigne les principaux rythmes irréguliers qu'on rencontre principalement dans les Balkans, en Grèce, en Turquie et en Bulgarie. Ces rythmes sont composés d'un ou de plusieurs groupes binaires (2 temps) et d'un groupe ternaire (3 temps) qui se combinent en une seule mesure. Cela donne de belles touches orientales à ces morceaux d'origine contrôlée, mais dans lesquels les musiciens de BBB ont opéré quelques subtils arrangements.

Et puis il y a leur présence. Ils occupent pleinement l'espace. Ils déambulent sur scène en théâtralisant leurs mouvements. C'est simplement vivant.

L'odyssée musicale se termine par un grand rassemblement sur scène de l'Harmonie du Châtelet et de BBB.

Vraiment ils ne manquent pas d'air ces musiciens... Bon vent à ces artistes !

Pascal Roblin

Fred Radix, le maître-siffleur

Le Siffleur, spectacle comico-poétique, réhabilite la musique sifflée pour le plaisir des oreilles. Présentation.



Fred Radix

Comment est-il possible de siffler avec une telle aisance, et surtout une telle justesse, un répertoire aussi varié que du Mozart, du Bizet, des génériques télé ou des musiques cinématographiques ? C'est la question que l'on se pose à la fin du spectacle de Fred Radix, et dont lui seul connaît la réponse.

Perché sur sa boîte, l'artiste dé-

ploie tout son talent et partage avec son auditoire, à la façon d'un cours magistral, les plus grands airs de classique et autres références musicales ancrés dans la mémoire collective.

Avec finesse, humour et subtilité, il réussit le tour de force de captiver et de faire participer le public acquis à sa cause. Le récit est rythmé, drôle, jouissif et donc terriblement efficace.

Depuis 2012, date de création du spectacle, le Siffleur a sillonné les routes de France et du Québec. Au printemps dernier, il était aux Bains-Douches à Lignières pour le festival L'Air du Temps. Plus récemment, on a pu le voir à Bobino ou lors de son passage remarqué sur le plateau du Téléthon 2015.

Fred Radix fera escale à Loyer-sur-Arnon samedi 15 janvier. Alors courrez voir ce spectacle intemporel, unique et jubilatoire, il vous donnera du plaisir et vous laissera, à coup sûr, un souvenir indélébile.

Pascal Miara

PROGRAMME 2016

Vous n'avez pas fini d'être surpris !

Vous l'avez sans doute reçu dans votre boîte à lettres, le programme de la saison 2016 de Bal!ade en Boischaut vient d'arriver.

Spectacle d'humour, danse, concerts de musiques diverses, balade contée, son et lumière, images numériques, théâtre, soirée cabaret : tout cela en douze mois sur notre territoire !

Qui aurait imaginé un programme si riche il y a quelques années dans nos petites communes rurales du sud du Cher ? Aujourd'hui, c'est possible et bien réel.

Un programme qui ouvre les portes à de nombreux champs artistiques comme la danse par exemple.

Vous voulez des noms . en voici :

Fred Radix, Pierre Rigal, Stéphane Gendron, Thomas Lebrun, Marian Badoï., etc... Il paraît même que Shakespeare sera de la partie.

Bref, vous l'avez compris, c'est un feu d'artifice culturel qui nous est proposé cette année grâce au Contrat culturel de territoire.

Rappel important : les spectacles sont à 5 €, et gratuits pour les mineurs (sauf ceux du 13 février et du 7 octobre). Et il est fortement conseillé de réserver ses places à l'avance.

Pour cela c'est simple : le téléphone 02 48 56 37 92 ou par mail : contact@cdc-berry-grand-sud.fr



Margaux 15 ans, Préveranges

C'était bien. Ce spectacle m'a permis de découvrir de nouveaux styles musicaux. Les deux groupes ensemble, c'était vraiment super. J'écoute d'habitude d'autres musiques. Là ça change. C'est rythmé. Oui, j'aime les fanfares.

Daniel, 40 ans, Saint-Hilaire-en-Lignières

Je fais partie de l'école de Musique Boischaut-Marche (MBM) à Lignières, membre de la chorale « Les agités du bocage ». J'ai passé une superbe soirée. Cela montre qu'ailleurs, il y a aussi de belles musiques que nous n'avons pas l'habitude d'entendre. C'était magnifique : on a été transporté musicalement, les frissons sont encore là !



Ils nous
donnent
leur avis



Le Balluche de la Saugrenue à Rezay le 15 mars prochain

Une exposition à écouter

Une exposition intitulée : "Les portes ont des oreilles" était montée dans l'église du village durant le mois de septembre. Les avis furent partagés ; en voilà un parmi d'autres.



Une vue de l'exposition - La boutique de sons

Six artistes plasticiens de notre région nous ont offert en septembre à St-Pierre-les-Bois un paysage sonore et visuel à travers une exposition des plus singulières intitulée "Les portes ont des oreilles" : Cathy Cluzel et Christine Froelicher de Châteaumeillant, Isabelle Vandebosch de Sidiailles, Marc-Michel Gabali des Archers, Pierre Giacomini de Vesdun et Jean-Yves Ruscon de St-Saturnin, ainsi qu'un ethnomusicologue de renom Michel de Lannoy, chercheur au centre Culturel de Rencontres de Noirlac. Les artistes ont été encadrés, tout au long de la réalisation du projet, par Nicolas Diaz, artiste plasticien, diplômé de l'École Supérieure des Arts Appliqués et Métiers d'Arts de Paris. La démarche a consisté à collecter, sur notre territoire, des sons de portes et de ce qui les entou-

re : portes de commerces, d'autocars, de lieux publics comme les églises, les écoles ou encore les cafés ; puis à les soumettre aux artistes qui ont chacun, selon leur sensibilité et leurs souvenirs, exprimés ces sons en installation artistique. Ainsi, au fil des portes, ont été conçues des œuvres mariant les arts graphique et sonore à notre patrimoine. Notre patrimoine, oui, car selon M. de Lannoy, les sons, qui ont été enregistrés, caractérisent une cohérence du territoire intercommunal, doté d'un même patrimoine sensible. Si la démarche globale de cette exposition a semblé claire, sa mise en forme artistique est apparue plus floue pour un certain nombre de visiteurs entre autres lors de l'inauguration. Il a semblé que le lieu de cette exposition, et en particulier sa porte

d'entrée, ait été le symbole le plus flagrant et le plus évocateur de cette relation entre image sonore et patrimoine. C'est cette relation directe qui a peut-être fait défaut à chacune des installations artistiques. La bande son proposée à la déambulation n'a pas permis une mise en perspective poétique de chacune des créations plastiques. Marc P., visiteur, habitant Châteaumeillant témoigne : "Je suis resté sur ma faim. L'affiche m'avait beaucoup plu et intrigué. Je m'attendais à quelque chose de plus abouti et surtout de moins amateur"... D'autres visiteurs ont manifesté leur frustration concernant l'image poétique d'une porte et de l'absence de sa mise en scène dans certaines des installations. Ces réflexions nous poussent à penser qu'il ne faut pas sous-estimer la capacité à l'émerveillement de la population rurale et de sa perception du niveau de la qualité des événements culturels qu'on lui propose. A noter par ailleurs que l'inauguration a été émaillée de petits incidents de sonorisation reflétant peut-être le sentiment d'un événement un peu bâclé. Il paraît que les choses se sont un peu arrangées dans les jours qui suivirent. Et que la meilleure manière d'apprécier pleinement cette exposition fut de profiter de visites commentées par les artistes eux-mêmes. Quoiqu'il en soit, il faut saluer et encourager ces initiatives culturelles sur notre territoire. Et il reste que l'Art est toujours une prise de risque, aussi bien pour l'artiste, que pour le public.

Karine Bouet

INTERVIEW

Marc Benétreau : the coordinateur

Coordinateur culturel de la Communauté de communes depuis 2014, Marc Benétreau oeuvre tout au long de l'année pour concrétiser un vrai programme culturel sur notre territoire. Rencontre.

Il a 59 ans, mais on lui en donnerait dix de moins. Depuis plus d'un an, on le voit partout sur notre communauté de communes, d'un village à un autre, pour mettre en place les spectacles et animations du Contrat culturel de territoire. C'est un peu le monsieur Culture de Berry Grand Sud. Son expérience, son dynamisme et sa grande connaissance du monde artistique et culturel sont les premiers atouts de Marc Benétreau. Il n'en est pas à sa première expérience dans le domaine de la culture puisqu'il a été entre autres pendant vingt-sept ans directeur l'UDESMA 18 (Union Départementale des Ecoles de Musique et des Sociétés Musicales et Artistiques). Nous lui avons posé quelques questions. **Pouvez-vous nous parler du Contrat culturel de territoire de la communauté de communes Berry Grand Sud : financement, philosophie ?** L'objectif principal de ce contrat est d'amener dans les zones rurales, une offre culturelle de qualité équivalente à celle des zones urbaines, en respectant plusieurs contraintes : apporter des choses nouvelles qu'on ne trouvait pas avant, mobiliser les dynamiques de terrain pour ne pas les remplacer et faire intervenir uniquement des professionnels. Le contrat est une initiative du Département du Cher en concertation avec Berry Grand Sud. La validation de la Région Centre Val-de-Loire est cependant primordiale puisqu'elle permet de disposer du label *Contrat culturel de territoire* qui ouvre la porte à un financement à hauteur de 48 % de la part de la Région. Les autres financements proviennent de la DRAC, de notre communauté de communes et bien sûr du Département. Le budget total s'élève à environ 200 000 €. **Une saison culturelle vient de s'achever, quel est votre meilleur souvenir, et le plus décevant ?** Dure question, j'en ai beaucoup :



Marc Benétreau

Chet Nuneta, Mikrokosmos évidemment, ils sont au top. L'évaluation d'un spectacle se fait artistiquement d'abord, mais aussi en fonction du nombre de spectateurs. Sur ce dernier critère, l'exposition de St-Pierre-les-Bois, aussi est un bon souvenir puisqu'elle a reçu 300 visiteurs. Le plus décevant d'un point de vue fréquentation a été le spectacle conté "Le chemin des âmes", qui n'a compté qu'une cinquantaine de spectateurs. Une autre proposition au même moment sur le territoire et un sujet un peu difficile sans doute à l'origine de cet échec. **Une nouvelle saison commence, quels en seront les moments forts ?** Cette saison est marquée par un ralentissement des propositions musicales. L'idée est d'ouvrir sur trois nouveaux registres artistiques non encore explorés : la danse contemporaine, l'image et la culture numérique (pour attirer un public jeune) et les arts plastiques qui, hormis l'exposition, n'avait pas été présents. La présence des conteurs sera gardée et actualisée. La volonté première est vraiment d'ouvrir à un public le plus large possible. J'ai aussi l'idée de concerts chez l'habitant pour une saison prochaine ; cela doit favori-

ser la rencontre et le lien social dans un village. **Comment se construit le programme de la saison ?** Le programme se construit en partie autour de mes recherches personnelles sur telle ou telle forme d'expression artistique. Je m'attache aussi à varier les différentes formes de présentations et à toucher un public le plus large possible. Un savant mélange de tous ses ingrédients permet d'élaborer une première proposition qui est ensuite soumise à la commission culture, dirigée par Mme Travers et composée de maires et d'adjoints. Celle-ci se réunit tous les deux mois, et mon rôle est alors de convaincre à force d'argumentation, de propositions d'extraits, de débats... pour que la commission accepte mes propositions qui seront ensuite soumises au conseil communautaire qui donnera la validation finale. Actuellement, nous travaillons déjà avec la commission sur la programmation 2017. Un autre challenge à prendre en compte, c'est d'essayer de tourner sur les 31 communes du territoire. Il en reste encore quelques unes qui n'ont pas accueilli de projets culturels. Ce chiffre diminuera fin 2016. *Propos recueillis par Virginie Canon*

Un dîner-conte... quasi parfait !

C'est au restaurant La Jument Verte que s'est déroulé ce dîner-conte avec deux Jean-Claude au programme : un pour le vin, l'autre pour l'esprit. Récit.

Le restaurant La Jument Verte... comment ne pas se rappeler ce livre si original de Marcel Aymé ? Cela change du classique "cheval blanc" comme nom de restaurant, ne trouvez-vous pas ? Voilà le lieu où nous posons les pieds pour nous repaître de contes, de vin en palette de couleurs chatoyantes, de coq au vin et, le plus important peut-être, de chaleur humaine. Des personnes se retrouvent, s'embrassent, se serrent la main, font connaissance, rient, boivent un petit verre de vin blanc en guise d'apéritif sur le zinc du comptoir... Leurs petits et grands soucis de la vie quotidienne ont été abandonnés au pas de la porte de ce restaurant de campagne au nom évocateur ! Je ne sais pas encore pourquoi, mais je me sens parfaitement bien. Il faut dire que des lieux comme ça, accueillant, chaleureux, il n'y en a plus guère en campagne... et cela est bien triste... il suffit de remonter quelques vingt ou trente petites années en arrière pour retrouver ce patrimoine ! Alors ce soir, je vais profiter de l'instant, dîner dans la salle de ce restaurant, boire des vins de Châteaumeillant (et d'ailleurs), présentés par Jean-Claude Roux, viticulteur à Châteaumeillant et Quincy, et me laisser emporter par le conteur Jean-Claude Botton... Ce Solognot, né dans le café du village de Vannes/Cosson, était tout indiqué pour venir animer un dîner conte. Non seulement il est issu du terroir, mais il a parcouru les routes et les villages de Sologne afin de collecter des récits de vie. De ce collectage en milieu rural, il a tiré des histoires truculentes, sa-



Jean-Claude Botton... faut-il le croire ?

voureuses et grivoises sur les thèmes du vin, de la chasse, de la pêche et des bois. Jean-Claude Botton claironne haut et fort que "les histoires et la gastronomie passent par les mêmes endroits... Plaisirs de la bouche : manger, savourer, et plaisirs de la langue : dire et raconter". Dégustation multi sensorielle assurée ! Le répertoire n'est pas fixé, car le public a une place dans son spectacle. En effet, le conteur aime rebondir sur un mot, une expression prononcée par les convives. Il nous assure que "les conteurs ne sont pas menteurs !" Faut-il le croire ? Surtout quand il nous explique que "le feu gelait dans la cheminée" ou "que durant l'hiver 55/56, il a gelé si fort que les canards ont été pris dans la glace des étangs durant la nuit... Qu'il n'y eut d'autres solutions que de les récolter à la faux !". Savez-vous aussi que "durant un été fort chaud, les vaches produisaient du lait en poudre et que les poules suçaient des glaçons pour ne pas pondre des œufs durs !". Sans oublier "ce gamin tombé dans le puits qui est mort de vieillesse avant d'arriver au fond !". Finalement, toutes ces histoires

étaient bien en harmonie avec les plats dignes des tablées d'antan : pâté Berrichon, coq au vin, fromages du Boischaud et d'Auvergne, poirat... tous ces mets revisités à la mode Jument Verte signés par le chef Serge Papillon. En guise de (second) dessert, quelques contes grivois qui ont trouvé leur public. Puis, nous avons emprunté des registres plus poétiques, où nous avons relevé des recettes amoureuses : "Un bon amant caresse comme la plume sur la page" et "En poésie, comme en amour, il faut savoir faire beaucoup de détours !" Mais l'émotion ne s'est pas arrêtée sur ces judicieux conseils. En bouquet final, Jean-Claude Botton a su nous ravir, en nous offrant de la pure poésie, un tendre et inoubliable "Petit poème d'amour", du grand poète Chilien, Pablo Neruda. Bouleversant. Une preuve de plus des multiples facettes de ce talentueux conteur qui sait s'adapter avec facilité au désir de son auditoire. Verdict : "9/10 pour ce dîner... quasi parfait, à Maisonnais".

Michèle Hubert

DÉJÀ VÉCU : ANIMATION SCOLAIRE

Des chats, des enfants et un homme

Miaouuuuu... Miaouuuuu... Les chats étaient à l'honneur sur notre communauté de communes durant ces deux derniers mois avec la double animation proposée par Berry Grand Sud et L'Heure du thé autour d'un spectacle intitulé "Les chats sont des pirates" destiné aux jeunes scolaires de notre territoire.

Ouvrons d'abord une parenthèse. L'Heure du thé est une compagnie de spectacles créée il y a un peu plus de dix ans par un artiste-voyageur berrichon François Kokelaere, directeur artistique de la structure. Ce musicien, passionné et passionnant, possède de nombreuses cordes à son arc professionnel. Aujourd'hui, nous en retiendrons au moins deux : il est d'abord percussionniste. Certains d'entre vous se souviennent sans doute de sa venue en février dernier à Culan en duo avec la guitariste Fabienne Magnant dans le concert typé "musiques du monde". A l'époque, nous avons remarqué son côté pédagogique, quand il prend le temps d'expliquer au public telle musique ou tel instrument. Sa deuxième corde, c'est la création de spectacles à destination des enfants. Dans cette activité qu'il développe depuis plus de dix ans, il a déjà trois spectacles musicaux à son actif : "Chemins de Paille", "Le voyage de Monsieur Tambour" et son petit dernier "Les chats sont des pirates". Ces spectacles peuvent répondre à deux demandes : les animations "arbres de Noël" en décembre et les animations culturelles et musicales en milieu scolaire tout au long de l'année. Fermons la parenthèse. A la ligne. Double animation donc sur notre territoire : en novembre les ateliers, en décembre les spectacles. Bien sûr, les deux actions sont liées et complémentaires. Durant cinq semaines François Kokelaere a sillonné les routes et visité les écoles maternelles et primaires de notre communauté pour mener à bien cette belle opération. Premier temps les ateliers : l'idée est de préparer les enfants au spectacle auquel ils assisteront



François Kokelaere : une vraie interactivité avec les enfants

et participeront dans le second temps. Cette première étape est fondamentale dans ce projet pédagogique ; elle permet aux enfants de découvrir la face cachée d'un spectacle, la phase préparatoire à laquelle ils sont associés. Le travail porte sur la découverte des chansons de ce conte musical (textes et musique), sur la mise en scène et l'organisation du spectacle entre l'artiste et les enfants. Ces ateliers sont adaptés aux âges des élèves, il est évident qu'on ne mène pas les mêmes actions pédagogiques avec des jeunes de quatre ans qu'avec des jeunes de huit ans. Deuxième temps, le spectacle. Un grand moment pour les enfants, pour certains c'est même la première fois qu'ils viennent en voir un, en vrai ! Et c'est là que la magie opère, que le travail mené en amont porte ses fruits. En effet, les enfants en arrivant dans la salle retrouvent François Kokelaere sur la scène. Ils sont alors en pays de connaissance, ils partici-

pent pleinement au spectacle qu'ils s'approprient très rapidement. Certains sont même venus avec leurs peluches de chats ou des dessins de chats, que l'artiste leur a suggéré d'apporter. Ils deviennent tous des spectateurs-acteurs-chanteurs. A travers ses textes et ses chansons François Kokelaere fait voyager les enfants dans ses univers musicaux poétiques et animaliers. Les décors (1), comme des pages ouvertes d'un livre d'enfant donne une dimension supplémentaire à ce spectacle. Miaouuu... miaouuu... Il y a du rire, de l'émotion, une vraie interactivité entre le musicien et son jeune public. Les histoires de chat et les chansons s'égrènent sur les cinquante minutes que dure le spectacle. Des minutes de bonheur que les enfants ne sont certainement pas prêts d'oublier... Bravo M. Kokelaere ! Du bon travail !

Pascal Roblin

(1) ils sont signés de l'artiste-peintre Jean-Christophe Fischer.

CULTURE

Journal du contrat culturel de territoire de la Communauté de communes Berry Grand Sud
Coordinateur culturel : Marc BENÉTREAU - cdchersud.communes@orange.fr
Impression : DGM Publi-Gift 18160 Lignières

Réalisation : Le Centre de la Presse Le Bourg 18170 Maisonnais - contact@lecentredelapresse.com - Décembre 2015
Ont participé à ce numéro : Karine BOUET, Virginie CANON, Michèle HUBERT, Pascal MIARA, Pascal ROBLIN.
Directeur de publication : Pascal ROBLIN

